L'OISEAU BLEU
Revue du conte et de la littérature de jeunesse

L'Oiseau Bleu
8 / 2025

***Cuentos populares de Extremadura ilustrados. Contes populaires d'Estrémadure illustrés,* 4 volumes, « El Pico de la cigüena », « Le Bec de la cigogne », Düren, Germany, Shaker Verlag. 2018-2024.**

Thierry CHARNAY
Univ. Lille, E.A. 1061 – ALITHILA – Analyses Littéraires et Histoire de la Langue
F-59000 Lille, France

Édition électronique
URL : https://revueloiseaubleu.fr/
ISSN 2781-954X

Éditeur
Réseau International de Chercheurs sur le conte, la littérature et les fictions pour la jeunesse

---

Droit d'auteur

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'OISEAU BLEU
Revue du conte et de la littérature de jeunesse

Cuentos populares de Extremadura ilustrados. Contes populaires d'Estrémadure illustrés, 4 volumes, « El Pico de la cigüena », « Le Bec de la cigogne », Düren, Germany, Shaker Verlag. 2018-2024.

Thierry CHARNAY
Univ. Lille, E.A. 1061 – ALITHILA – Analyses Littéraires et Histoire de la Langue F-59000 Lille, France

Contes traditionnels adaptés par Enrique Barcia Mendo, Hanna Martens, Ramon Pérez Parejo et José Solo Vasquez, traduction en français et avant-propos : Xavier Escudero.

Volume 1, 2021, illustrations de Fermin Solis et Pedro Camello, édition révisée et augmentée du volume 1 paru en 2016.

Volume 2, 2021, illustrations de Teresa Arroyo Corcobado, Ester Garcia et Miguel Gomez (Gol), édition revue et augmentée du volume 2 paru en 2018.

Volume 3, 2020, illustrations de Esteban Navarro, Celia Conejero Jarque et Miguel Gomez Andrea (Gol).

Volume 4, 2024, illustrations de Maria Polan Morato, Angel Garcia Nieto et Firmin Solis.

Maquette et mise en page Corinne Rameau.

La publication de ces ouvrages a été financée par l'Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (UR 4030 HLLI) de l'Université Littoral Côte d'Opale, Pôle de Recherche Humanités et Territoires Intégrés, Boulogne-sur-Mer.

Le projet a été réalisé en collaboration avec l'équipe LIJ, « Literatura Infantil y Juvenil », du groupe de Recherche « Educacion, Cultura y Territorio » de l'Université d'Estrémadure, Espagne, publication soutenue par la Diputacion de Caceres.

Il s'agit d'une initiative exceptionnelle permettant de faire connaître et de rendre accessible aux élèves du primaire et du secondaire, aux étudiants, aux enfants, adolescents et adultes, 34 contes traditionnels espagnols en tout, adaptés aux objectifs pédagogiques, traduits, bref réécrits, conjointement avec de très belles illustrations variées qui participent à la production du sens. Ces albums sont ainsi de véritables iconotextes (à l'exception du sage volume 3) qui joignent à l'apprentissage de la langue, la découverte culturelle et le plaisir esthétique.

Ils sont issus de recueils de contes traditionnels oraux collectés dans la Communauté Autonome d'Estrémadure aux XIX^{e} et XX^{e} siècles, notamment par l'enseignant et folkloriste Marciano Curiel Merchan, le folkloriste Sergio Hernandez de Soto, ainsi que José Sendin Blazquez, Ricardo Hurtado de san Antonio, Ramos Hernandez, et Juan Rodriguez Pastor. Chaque volume est précédé d'un avant-propos de Xavier Escudero qui le présente et passe en revue les différents contes en précisant leurs références et surtout en les situant dans et par rapport à la classification internationale avec l'aide de Josiane Bru, spécialiste du conte et de son catalogage. Tous les types de contes sont présentés depuis les contes merveilleux les plus répandus tels « Le tueur de dragons », « L'os qui chante », « La fuite magique », « La recherche de l'époux disparu » ou encore « Moitié de coq » (ici « Demi-poussin ») et « Pouçot » (ici « Petit pois chiche », titre fréquent dans la tradition méditerranéenne), et d'autres encore. Figurent également en bonne place des contes d'animaux, des contes-nouvelles, des contes randonnée, des légendes. Figure également un conte à faire peur « Les tripes » (tome 3, p. 44-53), qui rappelle l'obéissance parentale mais surtout initie à ne pas transgresser des interdits anthropologiques fondamentaux comme le respect des morts et de leurs tombes, et la condamnation de la nécrophagie. Sa structure et son thème évoquent le conte type « Rends-moi ma jambe » (ATU 366), dont une variante a été recueillie par Jean-François Bladé sous le titre « La goulue »[1], et dont le site RADdo (Réseau d'Archives et de Documentation de l'Oralité) relève quatorze versions bretonnes, mais les attestations sont aussi nombreuses en Occitanie.

Pour finir, il faut signaler un conte original très intéressant qui est une version masculine de « La belle au bois dormant », icono-réécriture d'une version de Sergio Hernandez de Soto (1886), sous le titre « Le roi au palais dormant » (tome 2, p. 19-53) proposé par Xavier Escudero exposant ainsi son intertextualité avec le conte de Perrault, le titre espagnol étant : « El rey durmiente en su lecho », soit, littéralement : « Le roi endormi dans son lit ». Paul Sébillot en a donné une traduction française sous le titre « Le roi sur son lit dormant » dans son volume

[1] Jean-François Bladé, *Contes populaires de la Gascogne*, t.2, Paris, Maisonneuve Frères et Charles Leclerc, p. 328-331.

Contes espagnols (1896) que nous n'avons pas pu consulter, et les éditions Gründ ont publié une variante sous le titre « La princesse et le roi dormant » dans *Contes espagnols* (1973). Dans l'etnoconte, systématiquement, celle qui trompe le roi et prend la palace de la princesse est une servante noire (« negro »), mais il est évident que cette stigmatisation socio-raciste relevant d'une idéologie colonialiste ne peut plus actuellement être admise d'autant plus pour un jeune public. Cette version espagnole, inconnue en France, est très riche et relève d'une grande maîtrise de l'art de conter. En effet, il s'agit d'un conte complexe, ou composite, ou encore hybride, composé de motifs et cellules qui sont caractéristiques d'autres contes, sans que cela nuise à la cohérence narrative et sémantique, sans que le fil du conte, qui consiste en la quête de son futur époux élu par la jeune fille, ne soit perdu. Il reste ainsi fidèle à la trame et au thème du CT 410, tout en intégrant des éléments des types 403, 400, 401, 402 notamment. Ajoutons enfin qu'il s'agit d'un beau conte mythique de « la recherche du roi endormi qui ne se réveillera qu'au petit matin de la Saint-Jean », et dont les souliers ferrés de la princesse vont la conduire tour à tour chez la mère du Soleil qui sollicitera ses sœurs les Etoiles, qui l'enverront vers leur frère le Vent qui est un ogre.

Ces albums sont d'une richesse remarquable permettant une approche linguistique et culturelle de la province de l'Estremadure, d'obtenir une connaissance des ethnotextes y compris dans leur intertextualité avec les contes français et européens, et de mieux appréhender le rapport texte-image.

Cette collaboration franco-espagnole autour du conte a donné lieu à un colloque qui s'est tenu à Boulogne-sur-Mer en 2010 en pleine pandémie et à un ouvrage de 796 pages pour 48 contributions, sur le thème : *Cruautés et violences dans le conte et le récit bref*, édité en 2022[2], avec la participation des spécialistes français de l'ethnoconte.

[2] Jacqueline Bel, Jean Devaux, Xavier Escudero, Ramon Pérez Parejo, José Soto Vazquez, Carl Vetters (dir.), *Cruautés et violences dans le conte et dans le récit bref. Cueldades y violencias en el cuento y en la narracion breve*, Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'interculturel (UR 4030 HLLI), Université Littoral Côte d'Opale, France, Düren, Germany, Shaker Verlag, 2022.